

compagnie
yvann
alexandre

Infinité création 2023

20 Janvier 2023 - **KLAP Maison pour la Danse, Marseille** création

11 Février 2023 - **Festival Les Hivernales, Avignon** première

13 et 14 Février 2023 - **Festival Faits d'Hiver, Paris** première



Production association C.R.C. - compagnie yvann alexandre

Coproductions Festival Les Hivernales, Avignon, Le lieu unique, scène nationale de Nantes, KLAP Maison pour la danse, Marseille, Festival Faits d'Hiver - micadanses, Paris, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes, Centre Chorégraphique National de Nantes, Création et Diffusion Gaspé, Canada

Partenariats et résidences Le ZEF, scène nationale de Marseille, CCN & VOUS - Ballet du Nord, Roubaix, Théâtre de Thouars, SCIN « Art et Création », Théâtre des Dames, Ville des Ponts-de-Cé, Studio Chatha / Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, Lyon, Le Quatrain, Haute-Goulaine, Création et Diffusion Gaspé, Canada, Cndc Angers, La libre usine, le lieu unique, scène nationale de Nantes, Fabrique Chantenay-Bellevue, Nantes

Soutiens L'association C.R.C. - compagnie yvann alexandre est une compagnie chorégraphique conventionnée avec l'État - DRAC des Pays de la Loire, avec la Région des Pays de la Loire, avec le Département de Maine-et-Loire, et pour cette création bénéficie du soutien de la Ville de Nantes et de l'ADAMI.

» Le duo *Infinité*, chorégraphié par Yvann Alexandre, et interprété par Alexis Hedouin et Evan Loison, tire sur l'élastique d'une relation qui s'échappe et se renouvelle en permanence. Entre dynamisme et retenue, ce duo, très inventif et beau, se savoure sur une composition musicale en direct de Jérémie Morizeau »

- Rosita Boisseau, *Le Monde*

Calendrier

Résidences de création

- 11 au 15 novembre 2021 Laboratoire de Recherche au [CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE NANTES](#)
- 12 - 13 mars 2022 Laboratoire de Recherche au [THÉÂTRE FRANCINE VASSE - LES LABORATOIRES VIVANTS](#), Nantes
- 22 au 26 août 2022 [THÉÂTRE DE THOUARS](#), SCIN « Art et Création »
- 5 au 9 septembre 2022 [THÉÂTRE DES DAMES](#), Les Ponts-de-Cé
- 14 au 17 septembre 2022 résidence d'immersion, [CRÉATION ET DIFFUSION GASPÉ](#), Canada
- 17 au 21 octobre 2022 résidence technique au [QUATRAIN](#), Haute-Goulaine
- 24 au 28 octobre 2022 résidence [STUDIO CHATHA / AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU](#), Lyon
- 21 au 25 novembre 2022 résidence [CCN & VOUS ! BALLET DU NORD](#), Roubaix
- 28 novembre au 2 décembre 2022 résidence technique aux Abattoirs, [CNDC Angers](#)
- 5 au 8 décembre 2022 résidence au [ZEF, SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE](#)
- 11 au 15 décembre 2022 résidence à [LA LIBRE USINE, LE LIEU UNIQUE](#), scène nationale, Nantes
- 16 au 20 janvier 2023 résidence de finalisation à [KLAP MAISON POUR LA DANSE](#), Marseille

Diffusion

- 20 janvier 2023 [KLAP MAISON POUR LA DANSE](#) Marseille - création **version public au plateau**
- 11 février 2023 [FESTIVAL LES HIVERNALES](#) Avignon - première **version frontale**
- 13 + 14 février 2023 [FESTIVAL FAITS D'HIVER](#) Paris - première **version in situ**
- 28 février 2023 [LE QUATRAIN](#) Haute-Goulaine **version public au plateau**
- 4 avril 2023 [JARDIN DE VERRE](#) Cholet **version public au plateau**
- 14 avril 2023 [SCÈNES DE PAYS — SCIN « ART EN TERRITOIRE »](#) Centre du Prieuré, Saint-Macaire-en-Mauges **version in situ**
- 4 mai 2023 [LE CARROI](#) La Flèche **version public au plateau**
- 11 mai 2023 [THÉÂTRE DE THOUARS — SCIN « ART ET CRÉATION »](#) **version frontale**
- 23 mai 2023 [THÉÂTRE QUARTIER LIBRE - CHAPELLE DES URSULINES](#) Ancenis **version in situ**
- 26 mai 2023 [THV — SCIN « ART, ENFANCE, JEUNESSE »](#) Saint-Barthélemy-d'Anjou **version in situ**
- 1 + 2 juin 2023 [LE LIEU UNIQUE, SCÈNE NATIONALE](#) Nantes **version public au plateau**
- 10 au 20 juillet 2023 [CDCN LES HIVERNALES - ON \(Y\) DANSE AUSSI L'ÉTÉ !](#) Avignon **version frontale**
- 1 au 10 septembre 2023 [INSTITUT FRANÇAIS DE MADAGASCAR](#) Tananarive (MADAGASCAR)
- 18 janvier 2024 [FESTIVAL TRAJECTOIRES - MUSÉE D'ARTS DE NANTES](#) Nantes
- 15 février 2024 [MILLE PLATEAUX CCN](#) La Rochelle
- 22 février 2024 [VIADANSE CCN DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ](#) Belfort
- 29 mars 2024 [LA CASTÉLORIENNE](#) Montval-sur-Loir
- 5 avril 2024 [THÉÂTRE DES DAMES](#) Les Ponts-de-Cé
- 8 juin et 9 juin 2024 [FESTIVAL TOURS D'HORIZONS - CCN DE TOURS](#)
- 10 au 14 juin 2024 [CADIZ EN DANZA](#) Cadiz (ESPAGNE)
- 29 juin 2024 [FESTIVAL SCÈNES VAGABONDES](#) Nantes
- septembre 2024 [ESCENA PATRIMONIO](#) Madrid (ESPAGNE) (4 représentations)
- septembre 2024 [FESTIVAL CONSTELLATIONS](#) Toulon (2 représentations)
- novembre 2024 [FESTIVAL ZONE DE TURBULENCES THV SCIN «ART, ENFANCE ET JEUNESSE»](#) Saint-Barthélemy-d'Anjou
- 13 mars 2025 [LE TRIANGLE, CITÉ DE LA DANSE](#) Rennes
- avril 2025 [OPÉRA DE LIMOGES SCIN "ART ET CRÉATION"](#) Limoges
- 10 et 11 mai 2025 [VILLE DE CAEN](#)
- juin 2025 [CARTHAGE DANCE](#) Tunis (TUNISIE)

en préparation

- [ESPACES PLURIELS](#) Pau, [NEUFNEUF FESTIVAL](#) Toulouse, [LA MAISON DANSE CDCN](#) Uzès Gard Occitanie, [ESPACE CULTUREL TRELON](#) Ville de Bruges, [LE THÉÂTRE SCÈNE NATIONALE DE SAINT-NAZAIRE](#), [THÉÂTRE LOUIS ARAGON](#) Tremblay-en-France...

Infinité création 2023

Tour à tour glissants, solitaires, amoureux, en élan ou en tension, deux danseurs nous transportent au coeur d'une île, vaste champ des possibles, et laissent la rencontre et l'humanité surgir d'un paysage calcaire.

Infinité est un voyage en abstraction qui s'attache aux mondes intérieurs et extérieurs, et caresse de manière intemporelle les espaces et les intimités.

Matière vivante convoquant l'air et le circulaire, la danse d'Yvann Alexandre envahit l'espace, déborde du cadre et donne à vivre une multitude de mondes nouveaux. La pièce épouse les lieux de son passage où les interprètes, porteurs de tous nos êtres, donnent incarnation à une oeuvre caméléon aux multiples visages.

D'équinoxes en solstices, ils font île, dans un chemin d'une grande humanité, où se déploient à chaque geste, une infinité de visages.

Durée 45 minutes

Conception et chorégraphie Yvann Alexandre

Interprètes en duo Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Evan Loison ou Denis Terrasse

Création lumières Yohann Olivier

Création musicale Jérémie Morizeau

Régie lumière Yohann Olivier ou Zélie Carasco

Musiques additionnelles Smoke Gets In Your Eyes, Nana Mouskouri - The Girl from Greece sings (1962), Klagt Kinder klagt es aller Welt Chorus, BWV 244a, Jean-Sébastien Bach

Textes originaux extraits de Peaux aimées - yvann alexandre (2022)

Costumes Clémentine Monsaingeon

Directrice de production Angélique Bougeard

Directrice de production adjointe Andréa Gomez

« Ils sont deux pour faire île.

Porteurs de tous nos êtres.

Infinité échafaude un dialogue entre les chemins intérieurs de l'Être, et les architectures extérieures qui offrent un dialogue amoureux avec le corps. Tel un printemps en hiver, Infinité s'attache avec délicatesse aux perspectives qui projettent et qui élèvent.

Infinité convoque l'air et le circulaire, et se réapproprie le lieu de danse de manière durable et sans artifice, sur scène ou au cœur d'un jardin extraordinaire.

D'équinoxes en solstices, Infinité joue de l'incontournable. Ils sont deux pour faire île, dans un chemin d'une grande humanité, où se déploient à chaque geste, une infinité de mondes nouveaux. »

Ay. avril/juillet 2021

À l'attention des publics – note d'intention d'Yvann Alexandre

La distribution est pour quatre interprètes, mais c'est bien un duo que vous allez découvrir. Dans les six combinaisons de duo possibles, je choisis lequel va s'élancer et entrer en dialogue avec le lieu que nous investissons. Aucun des rôles n'appartient à un interprète et chacun d'eux connaît l'ensemble des partitions. À la manière de ce jeu enfantin Shifumi, et en direct devant le public, les interprètes choisissent les rôles, parfois d'en changer en cours de jeu même, le temps et les trajectoires dans l'espace. Il s'opère un alors un défi chaque fois renouvelé, celui d'être en accord, vivant et en écoute avec son partenaire. Trois versions ont été conçues en simultané : dans un rapport classique dit frontal, dans une version où le public est sur scène installé dans un U amoureux et dans une version in situ pour des lieux non dédiés. Infinité est une création au temps présent et offre ainsi à la pièce une infinité de visages.

Infinité est une œuvre de mondes

C'est beau et rare les 30 ans d'une compagnie. Tout en s'inscrivant dans la saison des 30 ANS DE DANSE de la compagnie yvann alexandre, Infinité se joue du temps, et offre un espace de liberté, d'affranchissement et d'humanité.

Infinité naît du temps présent, de l'humeur du monde et de l'énergie de la ressource. Comment le geste et le corps sont-ils porteurs de tous nos êtres ? Vaste champ des possibles, Infinité est une œuvre-ressources qui dialogue avec des années de création et les confronte de manière infinie à l'instant T.

Prenons une table, là où j'aime à travailler mes créations avant d'entrer en studio de répétition. Infinité se visualise comme une matière qui se déploie sur l'ensemble de la surface, envahit, glisse à l'horizontal, et déborde du cadre. Une sensation de plein contrecarrée par ce qui surgit à l'instant, effilant l'espace et le temps, telles Les Tsingy, C'est ce dialogue entre le fil d'un voyage et ses fulgurances, qui dessine le duo Infinité.

Comme on lève l'ancre, comme on quitte le port pour voguer vers des terres lointaines, l'équipe de création a activé ce voyage en immersion dans le temps et le répertoire vidéo pour marquer un point de départ au processus de création. Et pour mieux s'en affranchir ensuite. De façon à enlever tout malentendu, Infinité n'est pas un florilège, et encore moins une célébration de 30 ANS DE DANSE, et c'est pourquoi le spectateur n'est pas invité à faire répertoire. **Infinité est une nouvelle rencontre.**

La composition chorégraphique invite les interprètes loin de leurs habitudes chorégraphiques, à s'emparer du geste artistique, à traverser et vivre autrement ce répertoire conséquent. C'est un voyage en abstraction, qui caresse de manière intemporelle les espaces et les temps, dans un acte artistique sensible qui s'attache aux mondes intérieurs et extérieurs.

Chaque geste est pour moi celui d'un monde, voire même de plusieurs mondes. Des mondes différents, tour à tour glissants, solitaires, amoureux, en élan ou en tension. Des mondes poétiques qui s'ouvrent à chaque pas, et qui dessinent des lignes et des paysages nouveaux. **Infinité est une œuvre de mondes.**

Ce duo a la force de l'alliance du temps présent et d'un processus qui efface le passé. Que se passe-t-il et qui sommes-nous réunis, quand la mémoire vivante disparaît ? Tous ces gestes partis, ces répertoires endormis, tous ces corps d'hier qui ne rencontrent pas ceux d'aujourd'hui et de demain, toutes ces créations vivantes et éphémères, sans trace souvent, font partie de mondes invisibles.

Les interprètes sont « Porteurs de tous nos êtres », au sens des nombreuses distributions qui ont porté les créations, des gestes et des pas qui ont écrit cette calligraphie de l'intime durant trente ans, des histoires d'humains, de lieux et de territoires, et de toutes ces peaux et de ces sensibilités. Du temps immersif en vidéo, les interprètes vont laisser des fulgurances, des réminiscences remonter, et s'insérer dans les partitions et les espaces blancs d'Infinité. Et ce sans chronologie, en convoquant seulement le sens du mouvement puisé dans plus de 40 créations. Les interprètes sont également « Porteurs de tous nos êtres » au sens de corps présents, d'artistes d'aujourd'hui.

Autant de mondes en mouvement qui composent une histoire, et dont l'amnésie volontaire permet une réécriture au temps présent, au profit d'un partage des imaginaires et des souffles.

Infinité est un acte d'allers-retours au sens de chemin, et d'être. Qu'est-ce qui instinctivement va convoquer la perspective, la complicité ou la mise en distance ? Ce sont souvent nos pudeurs à dépasser des marqueurs, à respecter ce qui nous définit, à protéger l'existant pour mieux s'y appuyer. La pudeur de l'écho nous invite à créer des frontières et des réserves, là où le geste et danser nous propulsent vers la liberté.

L'invisibilité sur scène des artistes au début de la pandémie, s'est opposée au mouvement de rendre visible les répertoires en vidéo et supports numériques. Infinité a commencé à s'écrire à cet instant.

En choisissant de convoquer des répertoires invisibles, en faisant abstraction de la mémoire, c'est offrir une liberté infinie de jouer avec le temps, de confondre hier et aujourd'hui, et d'incarner tous nos êtres, même ceux oubliés.

En ce sens, Infinité commençait à s'écrire en écho des répertoires. Ce sera demain une création.

Ay. octobre 2021

Une Infinité de visages

L'œuvre d'Yvann Alexandre n'a eu de cesse de s'écrire tant pour la scène que pour les espaces non-dédiés. Le chorégraphe parle à chaque fois d'« **épouser le lieu** », son humeur, ses lumières et ses sons, et de le ressentir pour mieux le révéler. C'est ainsi depuis 30 années de création, et au-delà des scènes en national ou à l'international, les œuvres créées in situ par Yvann Alexandre sont multiples, et rappellent que le chorégraphe démarre ses créations par l'espace.

Ainsi, le château d'Azay le Rideau, La Conciergerie de Paris, la Chapelle Expiatoire et le château d'Angers, pour les monuments nationaux, mais aussi les places des Arts à Montréal ou de la Comédie à Montpellier, les abbayes de Maillezais ou de l'Epau, les bords de Loire, les sites archéologiques de Jublains ou d'Olbia, le centre-ville de Windhoek en Namibie ou le quartier de la Boyacá à Panama, ou encore le Palais des Papes en Avignon, sont à chaque fois des lieux de création pour des voyages artistiques et humains.

Dès le départ, **Infinité s'inscrit volontairement à la croisée de la scène et du in situ**. Dans sa conception, le duo joue des espaces intérieurs sur la scène et extérieurs, au cœur d'un paysage. Faire île, faire le tour de l'île, en usant des circulations et des perspectives, révèlent les liens intimes entre les interprètes et leur environnement.

La pièce épouse les lieux de son passage et incarne une œuvre caméléon aux multiples visages. Infinité rencontre le public dans un format à chaque fois renouvelé et adapté à l'aire de jeux, et compose dans le quatuor d'interprètes le duo de l'instant. Infinité s'approprie le lieu que ce soit au cœur d'une chapelle, sur un vaste gazon verdoyant, à l'abri d'une boîte noire ou dans une cour d'école. Présentée en version classique « public en frontal », la pièce offre également dans ses multiples déclinaisons, une assise où le public se retrouve installé dans un U amoureux.

Infinité est conçue volontairement de manière sobre et agile. Présentée en espace naturel, la pièce ne nécessite pas d'installation de scène ou de lumière. Un système son en multidiffusion de grande qualité est quant à lui essentiel. Infinité épouse les lieux et les contextes de représentations.

Mémoire d'une danse, et oublié

Depuis les années 90, et l'invitation de la compagnie yvann alexandre par le Festival Montpellier Danse au sein de La Colombière, un hôpital qui assure la prise en charge psychiatrique des patients du CHU de Montpellier, Yvann Alexandre et son équipe n'ont eu de cesse d'agir et de créer dans les établissements de santé.

C'est au contact de patients atteints de maladies neuro-dégénératives, dont la maladie d'Alzheimer, que s'est activé le processus artistique que le chorégraphe nomme «Mémoire d'une danse, et oublié».

Ce processus qui irrigue en profondeur aujourd'hui la création 2023 du chorégraphe, «Infinité», s'est construit lors d'ateliers de création avec les patients et personnels autour du souvenir rêvé d'une danse et de la convocation du souvenir réel d'une danse.

En convoquant ces souvenirs de danse, réels ou imaginaires, avec l'aide du geste, d'une musique, d'une image, d'un parfum, ..., il s'opère chez l'individu la possibilité d'activer et de partager des récits infinis, de retrouver dans le geste une autre vie dans les doigts, dans le ventre, et dans les yeux.

C'est le corps entier qui vit le souvenir d'une danse. Sans la nécessité ou la possibilité de se souvenir de l'ensemble, sans l'immensité d'hier, sans la concentration à faire ressurgir le passé de manière réelle, il se crée un espace vivant pour accueillir des mondes. Des mondes et des danses qui se déploient dans un dialogue d'aujourd'hui.

Et si, pour la personne atteinte, le souvenir réel s'est envolé, le fait d'être en création apporte un champ des possibles plus léger pour embrasser de manière vivante, et à plein corps, le geste qui naît du souvenir imaginaire.

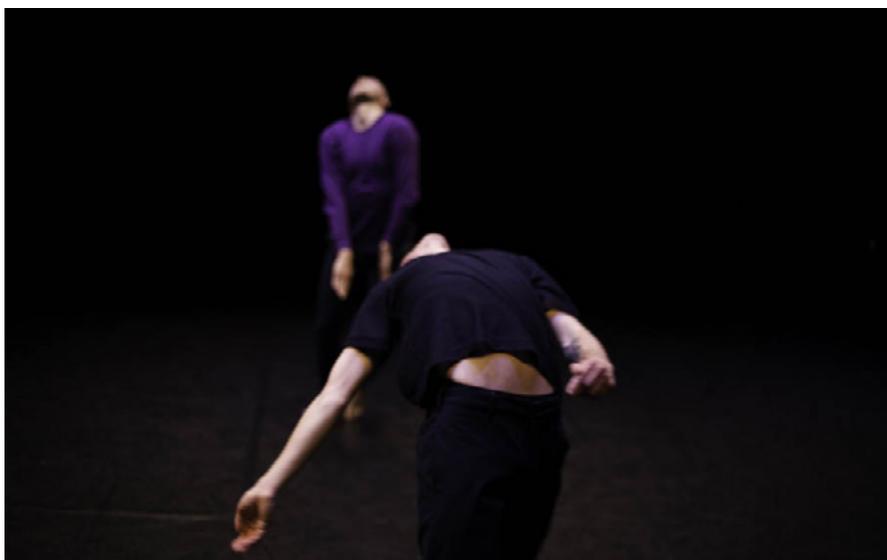


Infinité, l'intention d'une danse

Infinité s'ouvre par l'intention d'une danse, au geste enveloppé par la somptueuse musique de *Smoke Gets In Your Eyes*.

Les interprètes se jouent immédiatement du propos : porteurs de tous nos êtres, ils laissent apparaître pour les publics des lectures et des sensations multiples.

La dynamique chorégraphique oscille de manière constante entre un voyage en intériorité et un voyage en élan, et où l'espace s'invente en direct. Infinité est une pièce de déploiement.



Ressources vidéos

Captation par Hugo Séchet
réalisée à KLAP Maison pour la Danse
Marseille - première
Mot de passe : KLAP2023

Teasers

en version in situ
et en version public sur scène

À retrouver sur
[vimeo](#) et [Numeridanse](#)





Yvann Alexandre — chorégraphe

Dès ses débuts, les moteurs de création d'Yvann Alexandre découlent de la rencontre humaine. Il démarre ses processus par la transmission, pour cheminer ensuite à l'écriture d'une œuvre. Il est un chorégraphe qui regarde le monde, droit dans la danse, qui cartographie précisément l'écho du monde en lui, avec attention, délicatesse, absorbant les fluctuations passagères, les aléas, demain est avant tout une chorégraphie qui s'ignore.

Avec un attachement particulier à l'écriture du mouvement et ce, avec fidélité à la notion de ligne, il s'est imposé comme le représentant d'une danse abstraite. Sa gestuelle très précise fourmille de détails et s'organise comme une calligraphie de l'intime. Sa manière de composer sur partition avec une notation personnelle, se permet de s'affranchir aujourd'hui de ses propres codes, au profit d'une interaction directe avec les interprètes. La compagnie yvann alexandre, fêtera la saison prochaine 30 ANS DE DANSE !

Né à La Roche-Sur-Yon en 1976, Yvann Alexandre débute en amicale laïque et au conservatoire de sa ville de naissance, puis à celui de la Rochelle. Il poursuit son parcours à Montpellier au sein d'Epsedanse et fréquente en parallèle le CCN de Montpellier nouvellement dirigé par Mathilde Monnier. C'est donc à seize ans qu'il compose ses premières pièces, et crée sa compagnie en 1993 à Montpellier. Il réalise sa première création pour les Hivernales d'Avignon et Montpellier Danse. En plus de ses créations, présentées sur de nombreuses scènes et festivals prestigieux en France et à l'étranger, il est aussi l'invité des Conservatoires nationaux Supérieurs de Paris et de Lyon, de Québec et Montréal, ou encore du Centre Chorégraphique National de Nancy et de la Northwest Tanzcompagnie en Allemagne.

En parallèle de son travail de créateur, il assume également la direction artistique du Théâtre Francine Vasse à Nantes avec un projet innovant qui démarre par la transmission pour arriver à l'œuvre : Les Laboratoires Vivants. Yvann Alexandre est Administrateur délégué à la danse de la SACD depuis 2023.



Alexis Hedouin — artiste chorégraphique

Après une formation en danse contemporaine au CRR de Rennes, Alexis Hedouin participe en 2011 à la recréation «Jours étranges» de Dominique Bagouet, par Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop. En parallèle il poursuit sa formation professionnelle à l'école du Ballet du Nord à Roubaix où il obtient son diplôme, et intègre en 2014 la compagnie Hej Hej Tak. C'est de ce collectif d'artistes, qu'Alexis Hedouin développe sa propre recherche chorégraphique. Interprète pour les créations de Emmanuel Gat, (Le Rouge et le Noir), de Boris Charmatz (10 000 Gestes ou Danse de nuit), de Sylvain Groud (Adolescent), il rejoint la compagnie yvann alexandre en 2020 pour la création Se méfier des eaux qui dorment.



Louis Nam Le Van Ho — artiste chorégraphique

Louis Nam Le Van Ho (1995, France) est diplômé du Conservatoire national supérieur de Paris et de l'école P.a.r.t.s. à Bruxelles. En 2017, il co-crée avec Alain Franco et Anne Teresa de Keersmaecker la pièce Zeitigung pour la compagnie Rosas. Il est ensuite interprète pour Maud Le Pladec (27 Perspectives et DJ Battle), Maria Eugenia Lopez (Nothingness) et prochainement Shantala Pèpe (Rafales, titre temporaire). Parallèlement à son activité d'interprète, il mène une recherche aux côtés d'Andrea Semo et Noé Pellencin au croisement de la danse et de la pédagogie. Il rejoint la compagnie yvann alexandre en 2020 pour la création Se méfier des eaux qui dorment.



Evan Loison — artiste chorégraphique

Evan Loison (2000, France) est un jeune artiste chorégraphique diplômé du Centre National de Danse Contemporaine (CNDC) d'Angers. Au cours de sa formation, il a eu l'opportunité de rencontrer de nombreuses personnalités telles que Ashley Chen, Christophe Garcia ou encore Noé Soulier avec lesquels il continue, aujourd'hui, de cultiver son univers artistique et technique. Evan Loison rejoint la compagnie yvann alexandre en 2021 pour la création d'Infinité.



Denis Terrasse — artiste chorégraphique

Denis Terrasse se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon de 2002 à 2005. Il intègre ensuite le Ballet de l'Opéra de Lyon dans lequel il découvre un répertoire éclectique et participe aux créations de Maguy Marin, Christian Rizzo ou encore Tere O'Connor. Denis devient freelance en 2013, il collabore avec plusieurs chorégraphes et metteurs en scène pour des projets divers tels que Quantum de Gilles Jobin, l'Humanité d'après la poésie de August Stramm de Thomas Bouvet, Work / Travail / Arbeid performance en musée d'Anne Teresa de Keersmaecker, Gala de Jérôme Bel, Le Syndrome Ian de Christian Rizzo, Flux de Yan Raballand - compagnie Contrepoint, BOLD ! de Raphaëlle Latini - Groupe Entorse, Le chant des ruines de Michèle Noiret, Lévitacion d'ADDB Productions. Il rejoint la compagnie yvann alexandre en 2021 pour la reprise de rôle de la création Se méfier des eaux qui dorment.



Jérémie Morizeau — créateur sonore

Formé en 1998 à la régie son dans le spectacle vivant, Jérémie Morizeau fait ses premiers pas en accueillant diverses compagnies et groupes de musique dans divers lieux (Banlieue Bleue en Seine-Saint-Denis, le lieu unique à Nantes, Théâtre ONYX, Festival Soleil Bleu, Jour de Fête à St--Herblain...), se donnant l'occasion de rencontrer des compagnies de danse et de théâtre à qui il a proposé ses services de technicien et concepteur d'environnements sonores et musicaux. Depuis 22 ans, il a accompagné en création et en tournée le Théâtre du Rictus, le Théâtre de l'ultime, la Compagnie Meta Jupe, la Compagnie NGC25, la Compagnie Ester Aumatell, la Crazy Bird», le Bouffou Théâtre, la Cie Caterina Sagna, la compagnie yvann alexandre, Wajdi Mouawad, et la Compagnie de Louise..



Yohann Olivier — créateur lumières

Depuis plus de 15 ans, Yohann Olivier mène une recherche artistique dans le spectacle vivant en tant que scénographe et éclairagiste. Il collabore notamment avec Michel Schweizer, Cédric Cherdel, Laurent Cebe, Julien Grosvalet, Stéphane Pauvret, François Grippeau, Laurence Equilbey, Yannis Kokkos, Monique Hervouet, Simon Le Moullec, Solenn Jarniou, Guillaume Carreau. En parallèle des créations au plateau, il travaille sur des installations éphémères et pérennes dans et pour l'espace public, Ville de Nantes et son agglomération, Bordeaux, Arcachon, La Roche sur Yon, le Centre Chorégraphique National de Nantes, Points Communs sur les questions d'usage et d'image liée à leurs espaces publics. Artiste associé au Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique, il y dessine plusieurs scénographies et un espace d'accueil public réfléchi autour du jardin.



Clémentine Monsaingeon — costumière

Clémentine Monsaingeon est initiée à la couture et à la création textile par sa mère avant de devenir élève au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille de 1999 à 2003. Au gré de ses créations artistiques et de ses formations, notamment auprès de Geneviève Sevin-Doering en 2007, elle rencontre Dominique Fabrègue. L'influence de celle-ci sera déterminante dans son parcours. Après l'avoir formée au métier, Dominique Fabrègue l'engagera comme assistante sur de nombreuses créations de danse, lui faisant ainsi découvrir les spécificités et les exigences de ce monde. Aujourd'hui, Clémentine Monsaingeon est à son tour chef costumière sur des projets de danse et de cirque. L'Oiseau-Lignes de Chloé Moglia / Cie Rhizome, Lieux-dits de Marion Even et Quentin Claude / Cie la Migration ou encore Flux de Yan Raballand / Compagnie Contrepoint sont ses dernières collaborations. Son travail est marqué par une attention toute particulière aux interprètes, dans l'objectif de créer le lien entre l'inspiration artistique et les exigences techniques. Elle rejoint la compagnie yvann alexandre avec la création Se méfier des eaux qui dorment (2021).

Répertoire yvann alexandre

Âm.a.i.r.tume – 1993

création d'études – école Epsedanse /
cocréation avec Claudia Gradinger et
Illaria Fontana

La Tentation d'Exister – 1993 / 2003

création Péristyle Hôtel de Ville /
Hivernales d'Avignon
recréation Chapelle des Pénitents Blancs
/ Hivernales d'Avignon

Orchiday's! – 1994

création Opéra Comédie / Festival
International Montpellier Danse

Brumes d'Amour – 1995

création Opéra Comédie / Festival
International Montpellier Danse

affect. – 1996

création bicentenaire du Conservatoire
National Supérieur de Musique et de
Danse de Paris

en toute modestie & Onanisme – 1996

création Chapelle des Pénitents Blancs /
Hivernales d'Avignon

Décence – 1997

création Scène nationale de Cavaillon

Le Central / les Cellules – 1998

création Place de la Comédie et lieux
publics / festival techno Boréal
Montpellier

LOONY quatuor féminin / masculin – 1998 / 2005

création Les Rendez Vous
Chorégraphiques de Sceaux – Scène
nationale de Sceaux / récréation Le Jardin
de Verre

Intimoléum – 1999

création CCNMLR Mathilde Monnier /
Festival International Montpellier Danse

Puces – 1999

création Maison de la Danse de Lyon /
Conservatoire National Supérieur de
Musique et de Danse Lyon

K.EM – 2000

création Théâtre municipal / soirée
Ensemble(s) – Le Manège, scène nationale
La Roche-sur-Yon

Observ. Impromptu – 2000

création parking Ecole d'Architecture
/ festival Mettre en Scène – CCNRB –
Théâtre National de Bretagne

Pop Girl – 2001

création Caravane Café Confort – Le
Triangle plateau pour la danse Rennes

Si demain s'arrêtait – 2002

création Les Rendez Vous
Chorégraphiques de Sceaux 02 – Scène
nationale de Sceaux

des)Cendres – 2002

création Conservatoire National
Supérieur de Musique et de Danse de
Paris / Junior Ballet

First time / Second time – 2002

création Opéra de Nancy / Centre
chorégraphique national de Nancy /
Ballet de Lorraine

Les Aléas duo féminin – 2002

création Centre National de la Danse /
Paris

là. (duo avec François Castang) – 2002

création La Manutention / les Hivernales
d'Avignon

Oz. 4 soli, ambiance cOzy – 2003

création Théâtre municipal de Cholet

eXcises, septuor - 2004

création Les Rendez Vous
Chorégraphiques de Sceaux 04 – Scène
nationale de Sceaux

Passages, solo féminin, 18 modules pour un espace urbain – 2005

création Place Travot Cholet / dans le
cadre des Parcours Urbains / Région des
Pays de la Loire

Le Corps Sombre, sextuor – 2006

création internationale Théâtre municipal
de Cholet France-Québec

Silences duos – 2007

création Franco-Québécoise Le Jardin de
Verre, Cholet

l'avant dernier poème duo – 2007

commande MDLA / MCLA Le Grand T
Nantes

Les Petites pièces – 2008

reprise du répertoire de la cie 1994-2008

Passages, soli féminin & masculin, 18 modules pour un espace urbain – 2008

création école J. moulin Le may-s-Èvre &
création collège Trémolières Cholet

Venenum Amoris – 2009

création Les Rendez Vous
Chorégraphiques de Sceaux 09 – Scène
nationale de Sceaux

Homogène, duo – 2009

création Avignon Off – Le Grenier à Sel

Projet jumeaux, l'alchimie d'une rencontre – 2010 2 chorégraphes, 2 duos, 1 quatuor / co-création avec Harold Rhéaume France- Québec

La Rotonde Centre Chorégraphique de
Québec & Place des Arts – Montréal
(Québec / Canada)

Globule, un solo pour deux – 2011 versions jeune public & tout public

Espace Herbauges – Les Herbiers

Calotype - 2012

Théâtre Interlude – Cholet

Les Fragments Mobiles – 2012

création junior ballet – cnrrtpm – Opéra
Toulon

La pudeur de l'écho - 2013

création THV – Saint-Barthélemy-d'Anjou

Blanc-Sèv. – 2013

création Théâtre Saint-Louis – Cholet

CLOUD – 2014

création ENSA – Nantes

Les Soli Noirs – 2015

création Festival Danse Solo – CNDC
Angers et THV, Saint-Barthélemy-d'Anjou
et Festival faits d'hiver – Paris

BLEU. – 2017

création THV, Saint-Barthélemy-d'Anjou

Les Fragments Mobiles - 2017

création La Conciergerie de Paris dans le
cadre de Monuments en Mouvement

Les Fragments Mobiles – 2018

création version scène Le Quai T900 –
Angers

EN ARMES - 2018

création Médiathèque Ivry-sur-Seine

ORIGAMI Miniatures - 2019

création Collégiale St-Martin, Angers

CIRCULATIONS - 2019

EHPAD Résidence Notre Dame Du Chêne
de Chantenay, Nantes

Se méfier des eaux qui dorment - 2021

création Théâtre de la Cité Internationale
dans le cadre du Festival faits d'hiver,
Paris

Supervision - 2022

création DN Made – Guist'hau Nantes

Infinité - 2023

création KLAP, maison pour la danse,
Marseille
première Festival Les Hivernales
d'Avignon

Têtes-à-tête - 2023

création DN Made – Guist'hau Nantes

Une île de danse - 2024 - cocréation avec Doria Belanger

Le Triangle, cité de la danse, Rennes
création Festival Waterproof, Rennes

Revue de presse

20 juillet 2023



Rosita Bolsseau

4 j · 🌐

...

Avignon off. Le duo *Infinité*, chorégraphié par Yvann Alexandre, et interprété par Alexis Hedouin et Evan Loison, tire sur l'élastique d'une relation qui s'échappe et se renouvelle en permanence. Entre dynamisme et retenue, ce duo, très inventif et beau, se savoure sur une composition musicale en direct de Jérémie Morizeau. Dans le cadre des Hivernales. Encore demain, jeudi 20 juillet.



👍❤️ 34

1 commentaire 6 partages

En toute confiance

Yvann Alexandre

CHORÉGRAPHE COMPAGNIE
YVANN ALEXANDRE, DIRECTEUR
ARTISTIQUE DU THÉÂTRE
FRANCINE VASSE (NANTES)

Pourquoi faites-vous de la danse ?

Depuis mes 5 ans, la danse m'offre la richesse du monde et l'émancipation de l'imaginaire. C'est également un espace positif de solitude pour écrire, pour imaginer des chorégraphies qui s'ignorent encore. Je définis mon processus de création telle une calligraphie de l'intime. Sans oublier ce pas de deux et le partage avec le public.

Les gens du monde de la danse qui vous ont profondément marqué ?

Amélie Grand, ancienne directrice des Hivernales d'Avignon, Christian Druart, alors directeur du Triangle à Rennes, Sonia Soulas à la Roche-sur-Yon, et tous les autres anges gardiens sur les territoires traversés par la compagnie durant ces trente ans de danse. Nous sommes faits des rencontres et des fidélités, des imprévus et des départs aussi.

Les chorégraphes qui vous touchent ou vous ont touché ?

Dominique Bagouet, Merce Cunningham, Régine Chopinot, Ingeborg Liptay, j'aime les amoureux de la danse, les chercheurs et les explorateurs, et je suis attaché aux parcours.

La pièce qui vous a le plus marqué ?

Ocean, de Merce Cunningham, ainsi que l'œuvre de Catherine Diverrès.

Votre meilleur souvenir de danse ?

La même émotion intacte lorsqu'un enfant danse.

Votre pire souvenir ?

L'entrée du public avant les représentations est toujours un grand moment d'angoisse, c'est un instant que je fuis.



MATHILDE GUIHO

La pièce que vous aimeriez (ou auriez aimé) chorégraphier ?

Il y en a tellement ! Je repense souvent, ému, à *On était si tranquille*, de Daniel Larrieu ou à *Six Order Pieces*, de Thomas Lebrun, où l'on ressent l'humain et la force de l'interprète.

Votre livre de chevet ?

Par les villages, de Peter Handke. Ces mots m'accompagnent chaque jour, depuis que j'ai créé ma compagnie. Ils incarnent ma pensée.

Quelle musique écoutez-vous en travaillant ?

Je travaille toujours en silence.

Un conseil à donner à un(e) débutant(e) ?

Chaque parcours est singulier et légitime, et il est difficile de « conseiller ». Mais savourer l'élan, comprendre et être à l'écoute de son écosystème, être attentif au projet de l'autre, se donner du temps et envisager, comme enjeu de survie, que son métier est plus vaste que la seule création.

Ce qui vous agace dans une salle de théâtre ou de danse ?

L'impatience !

ACTU SCÈNE

Infinité (création 2023)

- du 10 au 20 juillet, CDCN Les Hivernales - On (y) danse aussi l'été ! Avignon
- du 1 au 10 septembre, Institut français de Madagascar, Tananarive (Madagascar) ; festival Zone de turbulences, Saint-Barthélémy-d'Anjou ; Mille Plateaux - CCN La Rochelle ; Viadanse, CCN de Bourgogne-Franche-Comté, Belfort ; La Castélorienne, Montval-sur-Loir ; Théâtre des Dames, Les Ponts-de-Cé ; festival Waterproof, Rennes...

ÉTÉ
2023

focus

Yvann Alexandre : 30 ans de danse !

11 février 1993 : création de *La Tentation d'exister* aux Hivernales. 11 février 2023 : retour à Avignon pour *Infinité*. Entre les deux œuvres, 30 ans d'exploration des territoires, des pays, des humanités... Voici un auteur singulier et fécond, qui prend soin de l'écriture chorégraphique tout comme de son écosystème.

Qu'est-ce qui caractérise votre démarche et son évolution ?

Yvann Alexandre : Trois axes composent le travail dès le départ : l'idée d'investir un territoire d'abord, comme à Avignon, Montpellier, puis Bourg-la-Reine, Rennes, The Place à Londres, La Roche-sur-Yon, Cholet... Le deuxième axe a été le public : souvent, on pense à une œuvre et après on invente des actions de transmission. Moi c'est l'inverse, j'ai besoin d'être face au public, et parfois, arrive la possibilité d'une œuvre. Le public est le terreau de la création. Le troisième, c'est la coopération, qui se traduit par des actions phares comme Archipel, une plateforme d'échanges avec le Québec et la Tunisie. Notre travail dans les établissements de santé, ou le projet du théâtre Francine Vasse que je dirige à Nantes convergent vers ces lignes de force. En 30 ans, grâce à ces priorités, j'ai expérimenté une totale liberté de création. Le fait de me relier à des territoires et des publics m'offre du temps, des moyens, et m'a sorti d'une forme de pression parce que les projets naissent du désir avec un lieu. Le geste artistique s'entend alors plus globalement, dans un écosystème plus vaste que la seule création.

En tant qu'auteur, qu'avez-vous voulu traverser ?

Y. A. : Mon premier questionnement, sur un plan chorégraphique, c'est l'espace, dans mes créations in situ comme pour le plateau. Je travaille sur une cartographie mentale, puis je pose sur le papier les partitions, mais je commence toujours par ce que j'appelle



© Marilène Guibo

« La notion de tension irrigue toutes mes pièces, ainsi que le désir et le besoin d'humanité. »

épouser le lieu. La question de la solitude est tout de suite apparue, comme la capacité à se réaliser et à être soi dans le groupe, d'où une infinité de soi même dans les mouvements d'ensemble. Ce qui a changé, c'est qu'il n'y avait quasiment pas de contact. C'était les années sida, et c'était ce que je vivais : la peur du contact. Les éléments charnels sont arrivés plus tard, ainsi qu'une organicité dans le corps de l'interprète. La notion de tension irrigue toutes mes pièces, ainsi que le désir et le besoin d'humanité. C'est ce que je perçois de la société, ces deux aspects sont toujours en confrontation ou en recherche sur le plateau.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

cieyvannalexandre.com

Infinité

Une création où Yvann Alexandre semble s'amuser lui-même de son écriture, et glisse au cœur de l'humain.

À chaque jour, chaque lieu, une *Infinité* différente : c'est le défi d'une création mouvante, incarnée par quatre corps pour un unique duo. À la première francilienne, Alexis Hedouin et Louis Nam Le Van Ho sont les brillants interprètes choisis pour habiter l'espace. Ils sont d'abord deux timides garçons, têtes baissées, pieds qui traînent, à ne jamais pouvoir se regarder ou accueillir la possibilité de l'autre. Ils portent les réminiscences des gestes d'Yvann Alexandre, dans le soin porté à cette main qui traîne dans le cou ou glissant délicatement dans le creux du coude, dans ce bras tendu à l'horizontale comme une ligne prompte à guider ensuite le corps en spirale. Le contact, d'abord par les yeux, puis du bout des doigts, est le point de bascule qui donne ensuite aux corps une liberté nouvelle.

Spectacle vu au Générateur de Gentilly - Festival Fats d'hiver.

Tournée du 4 avril au 2 juin à Cholet, Saint-Macaire-en-Mauges, La Flèche, Thouars, Ancenis, Saint-Barthélemy-d'Anjou, Nantes. Du 10 au 20 juillet 2023 : l'été des Hivernales / Avignon.



Une infinité de gestes et de relations portés par deux hommes.

© Matthieu Guho

Vers une transformation

Le toucher évolue en portés, la force motrice de l'autre devient un appui, le rythme s'accélère, les diagonales tout en esquives dessinent un espace qui se densifie au fur et à mesure. Si la ligne est toujours là, c'est pour mieux la fondre dans un jeu où la rencontre impose ses propres règles. Le rapport à l'autre s'écrit dans un lien élastique à l'air, palpable, qui se dilate dans des états de corps extrêmement denses. Louis figure en solo une absence touchante, vite balayée par des retrouvailles relâchées, où Alexis assume un corps tortueux. Puis vient l'envahissement, le saut dans la folie dont les deux s'amuse, presque dégingandés. Du pur style d'Alexandre à la liberté de jouer, ils offrent l'hypothèse d'une humanité reliée à de multiples histoires, passées et à venir, et en prise avec leur environnement.

Nathalie Yokel

OUVERT AUX PUBLICS

26 février 2023



[VU] *Infinité* ou les charmes d'un pas de deux

Yvann Alexandre fête les 30 ans de sa compagnie avec *Infinité*. Dans un jeu de faux semblants, ses interprètes explorent le rapport à l'autre dans toute sa singularité. Retour.

Le chorégraphe Yvann Alexandre n'a de cesse de faire dialoguer les corps en mouvement de ses interprètes. Son écriture précise a démontré sa maîtrise parfaite de ce que l'on pourrait considérer comme des cas d'études, qui pouvaient sembler pour certains dénués de sentiments. Avec sa nouvelle création, il bouscule les codes et offre au public une œuvre forte et intime.

Infinité, les charmes d'une rencontre

Infinité a la qualité d'offrir une multitude de lectures et multiples façons de se laisser embarquer dans ce rapport dansé. La lumière de Yohann Olivier et l'univers sonore de Jérémie Morizeau participent à la beauté de la pièce d'Yvann Alexandre.

Le chorégraphe plonge le public dans l'histoire du lien qui unit l'être humain à son semblable. Une histoire faite de rencontre, d'apprivoisement, d'union, de désunion, de solitude, et même d'errance à la recherche de notre semblable pour faire corps.

Yvann Alexandre joue de cette recherche à chaque nouvelle représentation. Écrite et composée pour 4 artistes danseurs, *Infinité* ne sera interprétée que par 2 d'entre eux. Le choix se fait alors en fonction du rapport des danseurs au lieu de la représentation ([écouter l'interview du chorégraphe](#)).

La beauté infinie de l'être humain

Dans ce pas de deux, l'individualité est mise au service de la rencontre. Cette rencontre se tisse au fur et à mesure d'échanges. Le dialogue entre les deux interprètes se crée au travers d'une précise et puissante écriture des mouvements.

Yvann Alexandre saisit alors la beauté infinie de la rencontre, celle qui passe par le premier contact, le premier regard, le premier toucher. De l'effleurement au porté, de la délicatesse à la puissance des mouvements, les directions et diagonales que les interprètes empruntent tissent le canevas de leur histoire.

Infinité touche alors au plus profond de l'être. C'est avec délicatesse et pudeur que le premier contact physique entre les 2 interprètes se matérialise. Il est alors troublant de voir à quel point ce geste anodin, le toucher, vient reconnecter réellement l'un à l'autre à son identité physique et non à son avatar virtuel, dénué de sentiment.

Yvann Alexandre raconte de nos relations humaines, ce lien sensible qui unit les êtres entre eux. Et c'est ici même qu'*Infinité* agit. Il est beau et émouvant de voir deux corps entrer en contact pour se découvrir une direction commune faite de dialogues ininterrompus.

Infinité, un acte salvateur

Les interprètes du soir, Alexis Hedouin et Louis Nam Le Van Ho, sont d'une physicalité différente. De par leurs corps, ils laissent entrevoir le champ des possibles des relations qui restent à tisser pour tout un chacun.

Seul, l'être ne peut rien faire. À deux, c'est un nouveau paradigme qui s'écrit et s'ouvre à lui.

Infinité nous rappelle le beau de la rencontre. Cette pièce est un acte salvateur dans notre monde actuel. Elle nous permet de retrouver la force de croire en l'autre.

Les mots d'Yvann Alexandre se posent avec délicatesse en guise de conclusion de ce pas de deux enivrant : Crois en nous plus qu'à demain.

Le choix s'impose alors de lui-même.

Laurent Bourbousson

©Mathilde Guiho

Générique

Infinité a été vue lors du Festival Les Hivernales (Avignon).

Conception et chorégraphie Yvann Alexandre / Interprètes en duo Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Denis Terrasse, Evan Loison / Création lumières Yohann Olivier / Création musicale Jérémie Morizeau / Musiques additionnelles Smoke Gets In Your Eyes, Nana Mouskouri – The Girl from Greece sings (1962) / Textes originaux extraits de Peaux aimées – yvann alexandre (2022) / Costumes Clémentine Monsaingeon / Photographie Mathilde Guiho

À voir en tournée : 28 février 2023 à 20.00 – Le Quatrain, Haute-Goulaine (44) / 4 avril 2023 à 20.00 – Jardin de Verre, Cholet (49) / 14 avril 2023 à 20.30 – Scènes de Pays, SCIN « Art en territoire », Saint-Macaire-en-Mauges (49) / 4 mai 2023 à 20.30 – Le Carroi, La Flèche (72) / 11 mai 2023 à 20.30 – Théâtre de Thouars, SCIN « Art et création », Thouars (79) / 23 mai 2023 à 20.30 – Théâtre Quartier Libre – Chapelle des Ursulines, Ancenis (44) – version in situ / 26 mai 2023 à 20.00 – THV – SCIN « Art, enfance, jeunesse » Saint-Barthélémy-d'Anjou – parcours in situ dans le Parc des Ardoisières (49) / 1 juin 2023 à 20.00 – le lieu unique, scène nationale de Nantes, Nantes (44) / 2 juin 2023 à 20.00 – le lieu unique, scène nationale de Nantes, Nantes (44)

4.5

Évaluation de l'article

e

Infinité, l'île dansée de Yvann Alexandre

17 FEBRUARY 2023 | PAR FARAH MALAOU

Pour sa trentième saison de danse, Yvann Alexandre nous propose une œuvre puissante, à la fois très structurée et protéiforme par essence. En tournée pour une vingtaine de dates dont Les Hivernales d'Avignon, nous avons assisté à la représentation donnée au Générateur de Gentilly dans le cadre du festival de danse Faits d'hiver.

Un binôme, 4 danseurs, 6 combinaisons infinies

Yvann Alexandre nous a habitué à transmettre son étude ergonomique du dialogue des corps. Cette fois, il pousse l'exercice à l'infinie, le temps d'un ballet de deux, sans cesse renouvelé. À travers les corps de 4 danseurs, il actualise en permanence son travail d'une nouvelle énergie, celle du duo présent. Si les deux rôles sont très écrits, le spectacle est toujours unique. La conversation varie. Elle s'improvise entre les deux danseurs qui investissent le lieu, de leur sensibilité et de l'humeur de l'instant.

Ce soir- là, ce sont Alexis Hedouin et Louis Nam Le Van Ho qui se sont emparé de la création dans une scénographie dépouillée laissant toute la place à l'émotion. Dès la première note de musique, dès le premier mouvement, l'écriture élégante de Yvann Alexandre produit un effet hypnotique. La création musicale transporte l'ensemble avec fluidité dans le mystère d'une île chimérique.

Livrée à la liberté de ses passeurs professionnels choisis pour l'infinie possibilité de leur métissage artistique, Yvann Alexandre découvre lui-même, en spectateur, chaque interprétation de cette synergie féconde.

...ou comment, à partir de 2, on fait société

Chacun de son côté, dialogue avec lui-même. Deux corps isolés, comme deux âmes solitaires. Puis l'attraction de l'être, naturelle et imparable, aimante leurs gestes et ils conversent ensemble dans une chorégraphie harmonieuse. L'un répond à l'autre dans un langage qui lui appartient. La tension monte, elle s'interrompt. Parfois, la conversation s'anime, on croit percevoir dans les gestes saccadés, des éclats de voix et dans les ruptures, des silences qui en disent longs. Mais jamais, le dialogue ne se rompt. Le lien invisible est bien présent dans le regard, dans le mouvement. Même dos à dos, ils sont réunis par l'instant.

Soudain, l'île devient trop étroite, oppressante. Besoin de décroquer, envie d'exotisme. Dépassant le cadre de la scène centrale, les danseurs courent comme on s'enfuit après avoir fait le mur. Plus loin, les itinéraires se rejoignent pour fêter les retrouvailles et la conquête

Avec *Infinité*, Yvann Alexandre nous raconte l'indéfectible lien humain ; ou comment, à partir de 2, on fait société.

Distribution

Conception et chorégraphie : Yvann Alexandre – <https://www.cieyvannalexandre.com/>

Interprètes en duo : Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Denis Terrasse, Evan Loison

Création lumières : Yohann Olivier

Création musicale : Jérémie Morizeau

Visuel : © Mathilde Guiho

YVANN ALEXANDRE

DANSER À L'INFINI

Dans ce grand Ouest riche de créateurs, Yvann Alexandre tient une place particulière. Le chorégraphe aurait pu imaginer une grande fête pour les 30 ans de "sa" compagnie. Rien de tout ça. Il s'en tire par une pirouette : « *Ce qui m'intéresse, c'est la danse de demain...* »

TEXTE / VINCENT BRAUD ★ PHOTOS / MATHILDE GUIHO



30 ans ? Et alors ? Yvann Alexandre répond presque par une boutade. La danse est une vieille histoire. À cinq ans, il voit des enfants jouer à "faire les papillons" dans un cours d'éveil de l'amicale laïque de La Roche-sur-Yon. Et c'est parti.

EN BONNE COMPAGNIE

« *Je n'avais jamais vu un spectacle de danse mais je m'y suis vite retrouvé...* » Le jeune Yvann y avait trouvé son espace de liberté. Conservatoire de La Roche-sur-Yon, puis de La Rochelle où il intègre une section danse-études. Avec, déjà, une idée bien précise : faire danser les autres. Chorégraphe, oui, danseur... « *Le plateau est mon espace d'expression mais ce sont les autres qui dansent...* » C'est déjà l'écriture du mouvement qui l'intéresse. ■ On retrouve Yvann Alexandre à Montpellier. Une capitale de la danse mais aussi la ville qui accueille Dominique Bagouet. « *La rencontre avec Dominique a été mon premier choc artistique.* » Le second, plus personnel, sera la brutale disparition du chorégraphe en 1992. Avec, ensuite et à 17 ans seulement, des comparaisons qui lui feront plus de mal que de bien. La lumière brutale des projecteurs aurait pu le laisser à terre. « *J'ai très vite compris que créer n'allait jamais sans risque et avait un prix.* »

FIDÈLE, FIDÈLE...

30 ans plus tard, la compagnie qui porte son nom fête ses... 30 ans. S'il lui est arrivé de (se) sacrifier à l'exercice du solo, c'est le travail d'équipe qui le passionne. La compagnie se construit, se modifie en fonction des créations mais dans la fidélité. Un groupe de techniciens et de danseurs, dans un joyeux mélange d'origines et de générations, l'accompagne dans ses projets. On pense à Olivier Blouin aux lumières, aux danseurs Christian Bourigault, Claire Pidoux, Marie Viennot, Alexis Hédouin, Fabrizio Clemente... et à tous les autres. ■ Des liens se tissent bientôt en France – Montpellier, Avignon pour les *Hivernales*, Paris pour *Faits d'hiver...* – et à l'étranger. Yvann Alexandre se retrouve régulièrement au Québec (à nouveau en mars 2023) pour des résidences de création et des tournées. Un compagnonnage qui permet au



chorégraphe d'accueillir en retour des artistes québécois à Nantes dans le cadre du projet Archipel (1). ■ Pour le chorégraphe, la fidélité va de pair avec la transmission. Et ce n'est pas une formule. Dans le théâtre (dont il a pris la direction en 2019), les portes sont désormais largement ouvertes. Pour des spectacles de danse mais pas que... pour des expos, des films mais aussi des rencontres artistiques (lire ci-dessous).

DANS LE MOUVEMENT

Avec le temps peut se poser la question de la transmission d'un répertoire. Lorsque Diane Peltier, à la tête d'Epsedanse à Montpellier, se propose de reprendre *Loony* avec de jeunes élèves, Yvan Alexandre y voit un clin d'œil (ces deux-là ont longtemps travaillé ensemble) en même temps qu'une occasion de voir "danser les autres" sur des lignes qu'il a écrites en 1998. ■ 25 ans plus tard, le-toujours-quadra a conservé intacte une envie de créer en toute liberté. Au risque de surprendre

en revisitant, par exemple, le sacro-saint *Lac des cygnes*. Après une longue gestation, *Se méfier des eaux qui dorment* sort en 2021. Dans un pays qui aime enfermer les artistes (et les autres ?) dans des cases, le mot "ringard" est lâché. Les diffuseurs, eux, applaudissent et ces eaux-là continuent de bien tourbillonner. ■ Et ce "calligraphe de l'intime" poursuit sa route, cette année, avec *Infinité*. Un duo (pour quatre interprètes !), partagé entre solitude et amour, entre hier et aujourd'hui, explorant le champ des possibles. Une nouvelle étape dans ce voyage commencé il y a 30 ans. ■

INFINITÉ

LE QUATRAIN, HAUTE-GOULAIN, 28 FÉVRIER
JARDIN DE VERRE, CHOLET, 4 AVRIL
SCÈNES DE PAYS, SAINT-MACAIRE-EN-MAUGES, 14 AVRIL
THÉÂTRE QUARTIER LIBRE, ANCENIS, 23 MAI
LE CARROI, LA FLÈCHE, 4 MAI
THV, SAINT-BARTHÉLÉMY-D'ANJOU, 26 MAI
LE LIEU UNIQUE, NANTES, 1^{ER} ET 2 JUIN

(1) Soutenu par les collectivités territoriales, le projet Archipel permet des échanges avec le Québec mais aussi la Tunisie.

UN LABORATOIRE CULTUREL

Lorsqu'il prend la direction de la salle Francine Vasse, en 2019, le théâtre ronronne depuis quelque temps. La crise du Covid passée, Yvan Alexandre met en place son projet : ouvrir ce lieu sur la ville et sur la vie artistique. Non pas le théâtre d'une compagnie, la sienne, mais un espace de bonne compagnie.

Avec, dans un bâtiment rénové et relooké, scène et plateau ouverts aux artistes. De toutes disciplines. ■

Ces "laboratoires vivants" sont, en même temps, un espace de création, de rencontres, d'immersion où amateurs et professionnels rencontrent le public. Enfants, lycéens voisins, parents, chacun y a sa place. Et ce théâtre pas comme les autres, véritable labo culturel, propose un agenda foisonnant de spectacles, projections, expositions... "dans l'élan des liens", selon l'expression de son directeur. ■

THÉÂTRE FRANCINE VASSE, 18 RUE COLBERT, NANTES. LESLABORATOIRESVIVANTS.COM



YVANN ALEXANDRE, INFINITÉ

Par Wilson Le Personnic

Publié le 17 janvier 2023

Comment le geste et le corps sont-ils porteurs de tous nos êtres ? Pour les trente ans de sa compagnie, le chorégraphe Yvann Alexandre envahit des lieux non dédiés à la danse avec *Infinité*, un duo caméléon à chaque fois renouvelé et adapté à son espace de jeux. Sillonnée de références, de signes et de gestes convoqués du passé et des répertoires endormis de la compagnie, *Infinité* ne se veut pas une célébration ni un florilège de ce qui s'est écrit durant ces trente dernières années mais comme un voyage en abstraction qui célèbre l'interprète. À travers une écriture généreuse pleine d'élan et de lutte, le chorégraphe explore les notions d'altérité et d'«être ensemble». Dans cet entretien, Yvann Alexandre partage les rouages de sa recherche et revient sur le processus de création d'*Infinité*.

2023 marque les trente ans de votre compagnie. Pourriez-vous revenir sur les différentes réflexions qui traversent aujourd'hui votre recherche artistique ?

Ma première création saison 1992/1993 aux Hivernales d'Avignon, *La Tentation d'exister* d'après Emil Cioran, posait déjà la question de faire émerger. Je suis toujours animé par cet enjeu. Mon travail de

MACULTURE

d'épouser un lieu pour créer un paysage qui n'existe pas. Lors de mes premières pièces, le contact était quasi absent, et actif sous la forme d'un apprivoisement entre les interprètes. C'était les années sida, et jeune homme créateur, cette réalité a marqué profondément mon geste artistique. J'en ai gardé ce que j'appelle une calligraphie de l'intime, l'imaginaire des interprètes qui communiquent par signes dans l'œuvre à la manière d'anciens télégraphes. La tension, la solitude et la lutte des corps sont le fil de ces trente années de création, même s'il y a en contrepoint une grande humanité dans mes pièces, un sens du collectif, un désir de souffle et de peau. Mon écriture a souvent été qualifiée de froide et abstraite, c'est un premier visage, mais c'est également une écriture très romantique, ce que je suis. Il y a dans ma création une grande organicité, avec la dominance du sensible, de l'émotion et de l'imaginaire, et où les interprètes révèlent toute leur part d'humanité dans des paysages inquiets et souvent hostiles. Comme un écrivain, la conception des partitions chorégraphiques, réalisée à ma table de travail sur des cahiers et loin du studio, très préméditée, sans place à l'aléatoire, est un autre marqueur du travail. Je fonctionne par cartes mentales. Pour autant, depuis plusieurs années un tremblement profond s'opère et j'aime arriver dans le studio en désirant l'imprévu, la recherche et l'interaction avec l'équipe. Le temps présent est devenu un moteur de création. *Infinité* déploie, je crois, et de manière mature, ce nouveau visage. Je me fais enfin davantage confiance. J'ai un amour profond pour la danse, au plateau j'essaie de lui laisser toute sa place, même si parfois la voix, le texte ou des éléments transversaux viennent en dialogue. Longtemps la part du silence dans mes pièces était majoritaire. Un Être qui danse est la plus belle des rencontres. Je regarde la création comme un champ des possibles où creuser un sillon est à chaque fois un saut dans le vide. Demain est toujours pour moi une chorégraphie qui s'ignore.

Comment votre nouvelle création *Infinité* s'inscrit-elle dans cette recherche ?

Infinité est un duo dans lequel se dégage de manière claire et tranchée les notions d'élan, d'espace, de lutte pour faire émerger, la nécessité de tendresse et d'être ensemble. Cette nouvelle création est un pari dans le sens où pour la première fois je réunis, j'associe, mes deux processus artistiques : celui pour l'écriture chorégraphique pour la scène, et le processus d'écriture pour les lieux non dédiés. Je désire expérimenter ce qui naît de cette friction. Il y a pour ce duo un autre élément central avec une distribution pour quatre interprètes, et qui à ce stade connaissent l'ensemble des partitions et les deux rôles. Pour chaque représentation, je choisis quel duo va danser pour saisir au mieux l'humeur du lieu et son enjeu, d'où la distribution changeante à chaque fois. Les interprètes choisissent alors en direct devant le public les partitions qu'ils actionnent, et s'emparent des deux rôles sous la forme d'allers-retours. Aucun interprète n'est en charge d'un rôle à l'entrée du public. En ce sens, *Infinité* est bien une pièce au temps présent et vivante, car les représentations donnent à voir un visage sensible et différent à chaque fois, où l'altérité avec l'Autre et le lieu sont le cœur de la construction de la pièce.

Pourriez-vous retracer l'histoire d'*Infinité* ?

Quand nous nous sommes retrouvés face au contexte des 30 ANS DE DANSE de la compagnie yvann alexandre, il était évident qu'*Infinité* ne serait pas une célébration, ni un florilège de ce qui s'est écrit durant toutes ces années. Être encore en création pour le chorégraphe que je suis, est le plus beau des anniversaires, et *Infinité* est bien une nouvelle création. *Infinité* s'attache à ce qui déborde du cadre. Je

MACULTURE

parcours et aux formations radicalement différents, et aux démarches artistiques et aux physicalités éloignées. J'ai senti pour ce projet la nécessité que mon écriture chorégraphique évolue en territoire vierge. Pour autant, la pièce est sillonnée de références, de signes et de gestes convoqués du passé et des répertoires endormis de la compagnie yvann alexandre. Dans le travail avec les interprètes, je ne leur ai pas transmis volontairement d'historique ou de contexte, seulement le sens du geste. Cela permet de faire création plutôt que faire répertoire. Et cette approche du répertoire me semble réjouissante. Enfin, *Infinité* repose sur l'intention d'une danse et toutes les partitions traversent cet enjeu : que naît-il quand on ose danser, qui sommes-nous réunis quand on partage des pas? Quel lien s'opère quand la danse s'élanche ? Les dynamiques scénographique et symbolique dans *Infinité* appellent la notion d'île. Mais on aurait pu remplacer le mot île par nid, par zone, par territoire ouvert sur l'horizon ou au contraire encerclé. Ce qui m'intéresse c'est de proposer aux interprètes une organisation spatiale vaste ou contractée dans laquelle ils peuvent faire naître la relation. D'ailleurs le dispositif d'assise du public, installé dans un U amoureux autour de l'aire de danse, forme une île pour les interprètes et le regard.

Pouvez-vous revenir sur les différentes réflexions à partir desquelles vous avez engagé votre recherche ?

Je suis un chorégraphe attaché à l'écriture du mouvement. J'aime creuser le même sillon du geste à l'infini. Ce qui sur trente années de création peut être un procès rapide de non renouvellement. Cette notion ne me parle pas. Je vois au contraire dans chaque geste la possibilité d'un monde, voire de plusieurs mondes. Son voyage en abstraction invite à des espaces et des intimités poétiques s'ouvrant à chaque pas, où les interprètes dessinent les lignes et les paysages d'une infinité d'êtres et de corps. La création *Infinité* ne change pas ce postulat. Mais c'est dans le processus de recherche et la réalisation de la pièce que les lignes ont fondamentalement bougées. Quand je regarde *Infinité*, j'ai l'impression d'être sur une sorte de planète mars vis à vis de mon univers, avec la sensation d'être moi mais ailleurs, de ne pas me être dans mes habitudes. Comme si la pièce m'avait échappé. C'est un sentiment déstabilisant mais dans lequel je me sens vivant. Je souhaitais que la création *Infinité* soit porteuse de tous nos êtres, et c'est sur cet enjeu que je me suis concentré.

Comment avez-vous initié le travail avec les interprètes ? Quel terreau commun avez-vous constitué pour débiter le travail en studio ?

Le travail de création a été initié sous la forme d'un laboratoire de recherche il y a plus d'un an, sans enjeu de production. Puis l'écriture a démarré. Ensuite, les répétitions se sont volontairement déroulées dans les lieux vierges de l'histoire de la compagnie et dans des temporalités « coupées du monde » : sur la scène de la SCIN de Thouars, dans le grand nord du Québec en Gaspésie ou encore au studio Chatha à Lyon. Je souhaitais des terrains d'expérimentation pour les interprètes qui soient propices pour faire surgir une intimité brute dans le geste. Depuis, la scénographie en forme d'île est entrée en scène. Le créateur lumière a été le premier invité et les répétitions ont commencé dans le silence. J'ai d'abord transmis le squelette de la pièce, mais étrangement, j'ai eu la nécessité de le faire sans respecter la chronologie du story board. C'est alors ouvert un travail d'allers-retours, d'inversions de partitions, de réorganisation incessante. La création *Infinité* est construite sur le principe d'un cycle qui se répète,

MACULTURE

mouvement est la colonne vertébrale de la pièce et de son infinité de visages. *Infinité* est une pièce circulaire et relationnelle.

Vous avez développé une pratique intitulée « Mémoire d'une danse, et oubli ». Pourriez-vous nous expliquer en quoi consiste cette pratique ? Comment avez-vous mis transposé cette pratique dans ce nouveau terrain de recherche ?

Pour *Infinité*, cela s'applique au répertoire de la compagnie et à la manière de s'en emparer, tout comme au déroulement du spectacle. Depuis les années 90, et l'invitation de la compagnie yvann alexandre par le Festival Montpellier Danse au sein de La Colombière, un hôpital qui assure la prise en charge psychiatrique des patients du CHU de Montpellier, je n'ai eu de cesse d'agir et de créer dans les établissements de santé. C'est au contact de patients atteints de maladies neurodégénératives, dont la maladie d'Alzheimer, que s'est activé le processus artistique «Mémoire d'une danse, et oubli». Et pour la première fois ce processus est visible dans l'une de mes créations. Ce processus s'active entre le souvenir d'une danse, et la convocation du souvenir d'une danse. Se souvenir d'une danse est souvent une étape mentale. En convoquant le souvenir d'une danse, réel ou imaginaire, avec l'aide du geste, d'une musique, d'une image, d'un parfum, etc, il s'opère chez l'individu la possibilité de partager des récits infinis, de retrouver dans le geste une autre vie dans les doigts, dans le ventre, et dans les yeux. Le geste en est très différent. C'est le corps entier qui active le souvenir d'une danse. La partition d'*Infinité* fait place à des zones de visualisation mentale, où les interprètes convoquent des souvenirs d'une danse, ce qui crée une distorsion dans le temps et dans l'interprétation. Au fil du spectacle, les interprètes peuvent choisir d'effacer, d'extraire, ou au contraire d'activer des échos dans les partitions. Cela ne crée pas de fragilité, mais au contraire un poids qui s'allège au profit du geste présent. Ce processus vient dialoguer avec la notion de répertoire, qui dans *Infinité* n'est pas un poids du passé mais un plaisir instinctif à l'inviter. Cette pratique qui m'est chère est développée dans les établissements de santé sous forme d'ateliers, le plus souvent partagés entre les résidents et les employés. C'est un formidable outil pour travailler la mémoire, collecter les récits et ouvrir l'imaginaire.

Vous avez collaboré avec Jérémie Morizeau (créateur sonore) et Yohann Olivier (créateur lumières). Pourriez-vous partager la dramaturgie de ces deux médiums ? Comment s'articulent-ils avec l'écriture de la danse ?

Avec le compositeur Jérémie Morizeau, nous construisons notre démarche autour de peaux et de nuages sonores. Plus que des compositions, il s'agit de construire un parcours sonore fait de sensations, et de faire émerger des éclats. *Infinité* est construit tel un cycle qui se répète, et le morceau magnifique des Platters, *Smoke gets in your eyes* (1962) est utilisé comme un fil rouge. Par ailleurs, le public le sait peu, mais je développe en parallèle de mon écriture chorégraphique une écriture de poèmes. La poésie est essentielle pour moi. Si l'on se réfère au répertoire de la compagnie, cela a pu donner par exemple des pièces comme *Là*. en 2002 en duo avec François Castang aux Hivernales d'Avignon. J'ai choisi dans *Infinité* de laisser entendre un de mes poèmes, comme un fantôme qui épouse les corps. C'est une première collaboration avec le scénographe et créateur lumière Yohann Olivier, et l'idée était d'inverser l'expérience du spectateur. Mais à ce sujet, je préfère laisser un peu de mystère pour le public. Avec ces deux créateurs, nous cheminons en immersion avec les danseurs

MACULTURE

processus de création ?

C'est l'un des défis d'*Infinité*. Créer une île quel que soit le lieu de la représentation. Que ce soit dans un théâtre, dans une chapelle ou en extérieur. L'espace imaginé, la relation des interprètes à l'espace et au public, la création sonore, la lumière participent à voir et vivre le lieu autrement. Après trente années à les dissocier, réunir mes deux processus d'écriture artistique, pour la scène et pour les lieux non dédiés, est un grand stimuli. Une grande liberté également. J'ai le sentiment dans cette expérience d'un affranchissement de mes propres codes. C'est vertigineux, et en même temps n'est-ce pas le sens de la création ?

***Infinité*, conception et chorégraphie Yvann Alexandre. Interprètes en duo Alexis Hedouin, Louis Nam Le Van Ho, Denis Terrasse, Evan Loison. Création lumières Yohann Olivier. Création musicale Jérémie Morizeau. Direction de production adjointe Angélique Bougeard. Chargée de production Andréa Gomez. Photo © Mathilde Guiho.**

Le 20 janvier, KLAP Maison pour la danse, Marseille
Le 11 février, Festival les Hivernales, Avignon
Les 13 et 14 février, Festival Faits d'hiver, Paris
Le 28 février, Le Quatrain, Haute-Goulaine
Le 4 avril, Jardin de verre, Cholet
Le 14 avril, Scènes de Pays, Saint-Macaire-en-Mauges
Le 4 mai, Le Carroi, La Flèche
Le 11 mai, Théâtre de Thouars
Le 23 mai, Théâtre Quartier Libre, Ancenis-Saint-Géréon
Le 26 mai, Le THV, Parc des Ardoisières, Trélazé
Les 1er et 2 juin, Le lieu unique, Nantes
Du 10 au 20 juillet, Les Hivernales, Avignon



JULE FLIERL, STÖRLAUT
Entretien



JEAN-CHRISTOPHE BOCLÉ, PARTITION(S)
Entretien

Danser Canal Historique

17 janvier 2023

[Home](#) / Les 30 ans de la compagnie Yvann Alexandre

Les 30 ans de la compagnie Yvann Alexandre

Yvann Alexandre fête les 30 ans de sa compagnie et prépare une nouvelle création, *Infinité* dont la première sera donnée aux Hivernales le 11 février.



Yvann Alexandre © Mathilde Guiho

Il est relativement remarquable qu'une compagnie de danse fête ses 30 ans en pleine activité et en parfaite santé économique. Le fait l'est encore plus lorsque le chorégraphe a un peu plus de quarante-cinq ans...

Cette étonnante précocité dont témoignait Yvann Alexandre - il est né en 1976 - n'était donc pas l'annonce d'un feu de paille et de cette consommation rapide souvent prédite à un talent révélé tôt. Cela n'a pas prévenu les coups du sort et les tempêtes, mais le constat s'impose, ici et maintenant, la compagnie Yvann Alexandre est toujours là et se porte bien. « *Cela fait un peu étrange de dire cela et ce n'est pas dans l'air du temps, mais je suis un chorégraphe et un directeur heureux* » répond-il quand on l'interroge sur cet anniversaire. « *Quand on a pris conscience que venait l'année des 30 ans, cela a été plutôt bien. Nous avons fait une année des 15 ans généreuse, pour l'étape présente nous avons plutôt envie de nous mettre dans le temps présent et dans la création.* »

Concrètement, cela signifie que l'année va s'articuler autour d'une création, *Infinité*, une composition en duo, « *forme dans laquelle je me sens très à l'aise* » reconnaît le chorégraphe, mais pour quatre interprètes masculins, ce qui est plutôt une originalité : « *C'est vrai que sur trente ans, j'ai plutôt écrit pour des femmes et qu'Infinité est une pièce plutôt masculine, mais il ne faut pas trop interpréter cette distribution. J'avais surtout le désir de travailler avec des danseurs vierges de mon parcours. J'ai découvert ces interprètes, j'ai eu envie d'écrire pour eux.* » La pièce ne sera pas un florilège ou un mémorial, la matière gestuelle provient bien de l'univers d'Yvann Alexandre, mais abordé « *dans un autre voyage* » comme il le dit, ce qui signifie qu'il requestionne son (vaste, trente ans oblige) répertoire mais que ce code source reste caché et ne sera pas identifiable. Il faut rappeler que, contrairement à nombre de ses collègues, Yvann Alexandre travaille et compose « *à la table* », utilisant son propre processus de notation, et arrive en studio avec une pièce entièrement construite que les interprètes ré-investissent.



"Infinité" - Yvann Alexandre © Mathilde Guiho

compagnie yvann alexandre

Créée en 1993, la compagnie yvann alexandre est une compagnie professionnelle de danse contemporaine de la région des Pays de la Loire.

Attachée depuis ses débuts aux allers-retours entre professionnels, amateurs et les publics, la compagnie développe ses créations sur scène ou in situ, et tisse une politique d'échanges, de rencontres et de formation.

En 2019, la compagnie a pris la direction artistique du Théâtre Francine Vasse à Nantes avec un projet atypique tourné vers les autres équipes artistiques, et qui démarre par la transmission pour arriver à l'oeuvre : Les Laboratoires Vivants. Fidèle aux liens avec le Québec, elle y développe entre autres, Archipel, une plateforme agile de coopération pour les mobilités artistiques.

En 2023, la compagnie signe 30 ANS DE DANSE !

L'association C.R.C. reçoit le soutien de l'État - Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire, du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, du Fonds Franco-québécois pour la Coopération Décentralisée pour le projet ARCHIPEL, du Conseil Régional des Pays de la Loire, de la Région Académique Des Pays de la Loire - Délégation Académique à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle, du Département de Maine-et-Loire, du Département de Loire-Atlantique, de Nantes Métropole, de la Ville de Nantes, de l'ADAMI pour certaines de ses productions, de l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger et de l'OFOJ

www.cieyvannalexandre.com

**Le répertoire de la compagnie Yvann Alexandre est présent sur
Vimeo et Numeridanse**

association C.R.C - compagnie yvann alexandre
Théâtre Francine Vasse, 18 rue Colbert, 44000 Nantes
PLATESV-R-2021-008910 / PLATESV-R-2021-008912 / PLATESV-R-2021-008913

Yvann Alexandre, chorégraphe
Angélique Bougeard, directrice de production
Andréa Gomez, directrice de production adjointe
Adèle Locq, chargée de communication
09 81 94 77 43
contact@cieyvannalexandre.com

